mini BILBO

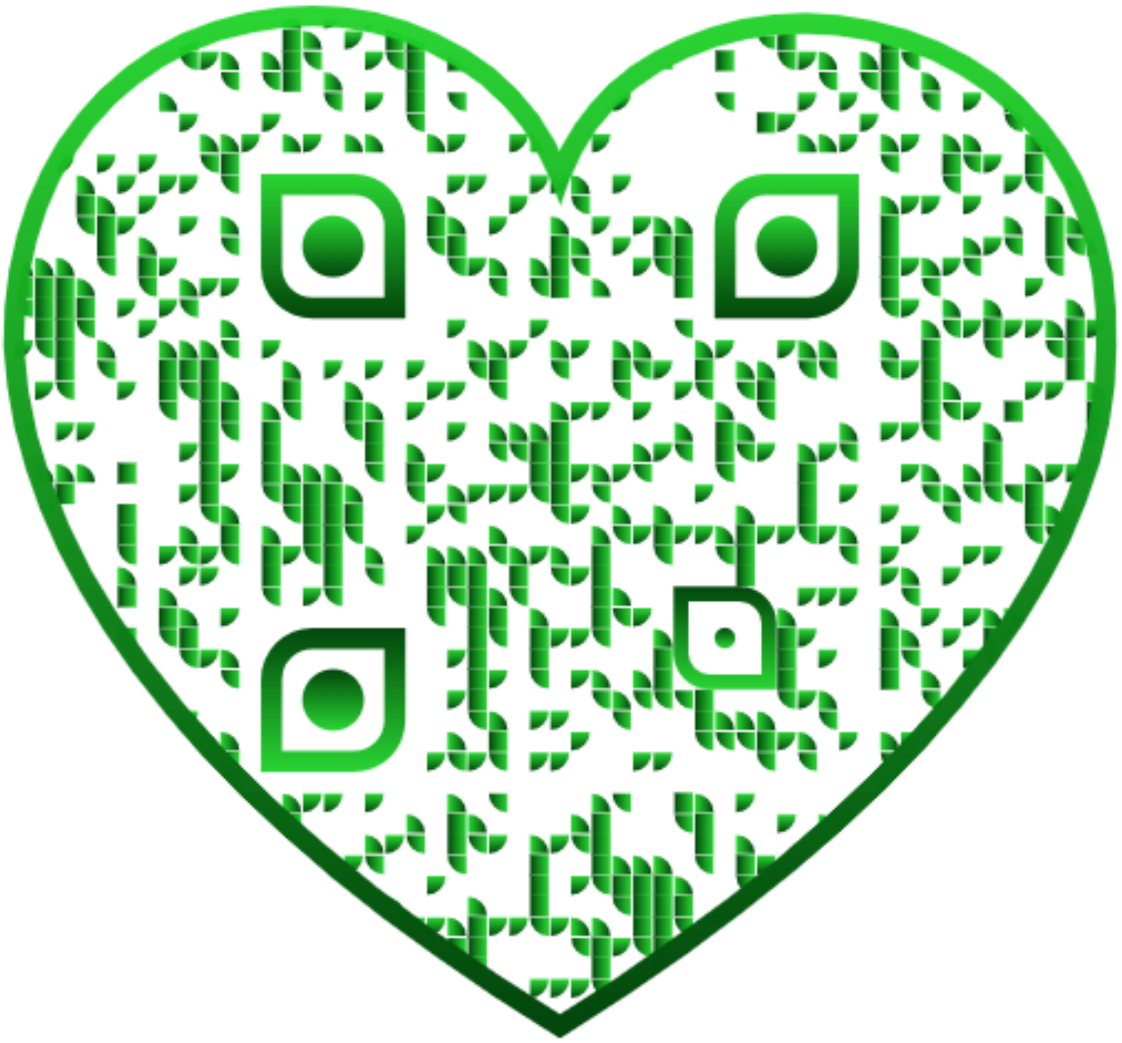
Bienvenue en Balbucie

1

BERTRAND GAUTHIER

ILLUSTRATIONS DE GÉRARD FRISCHETEAU

QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse



Bienvenue en Balbucie

Bienvenue en Balbucie

BERTRAND GAUTHIER
Illustrations : Gérard Frischeteau

QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada
Gauthier, Bertrand
Bienvenue en Balbucie
(Mini-Bilbo ; 18)
Pour enfants
ISBN 978-2-7644-0236-8 (Version imprimée)
ISBN 978-2-7644-1468-2 (PDF)
ISBN 978-2-7644-1835-2 (EPUB)
I. Frischeteau, Gérard II. Titre. III. Collection : Mini-Bilbo ; 18.
PS8563.A847B52 2003 jC843'.54 C2003-940054-9
PS9563.A847B52 2003
PZ23.G38Bi 2003

Le Conseil des Arts du Canada | The Canada Council for the Arts

SODEC Québec

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Les Éditions Québec Amérique bénéficient du programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada. Elles tiennent également à remercier la SODEC pour son appui financier.

Québec Amérique
329, rue de la Commune Ouest, 3e étage
Montréal (Québec) H2Y 2E1
Téléphone : (514) 499-3000, télécopieur : (514) 499-3010

Dépôt légal : 1er trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Révision linguistique : Andrée Laprise
Mise en pages : Janou-Ève LeGuerrier
Réimpression mars 2003

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© 2003 Éditions Québec Amérique inc.
www.quebec-amerique.com

À Lorenzaccio et Mimilucci,
des amis de courte date

1

Un lecteur averti en vaut deux

Quelle est la différence entre un hélicoptère et un lépidoptère? Le premier est bruyant et le deuxième est silencieux.

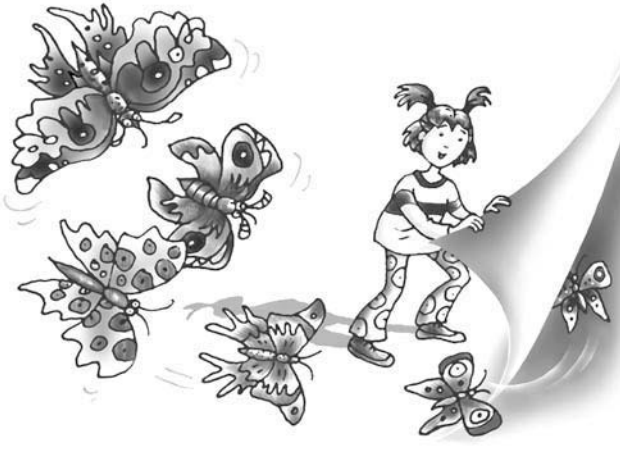
Dans ce livre, il n'y aura aucun hélicoptère. Par contre, vous y trouverez de nombreux lépidoptères.

Quand les lépidoptères passeront sous vos yeux, pourrez-vous les identifier? Oui, mais à condition de savoir qu'ils se nomment aussi papillons.

Maintenant que les lépidoptères sont démasqués, que diriez-vous de vous envoler vers la Balbucie?

Si l'idée vous sourit, lecteurs avertis, lisez bien ce qui suit.

Pour faire un voyage
En ce pays
Nommé Balbucie,
Il vous suffit,
Sans autre avis,
De tourner la page.



2

Cœur radieux et cheveux au vent

Avant de quitter sa bien-aimée Délicia, Millan l'embrasse tendrement. Par ce matin où le soleil brille, il s'en va dans les champs. Le cœur radieux et les cheveux au vent, il sifflote des airs de sa Balbucie natale.

«Ce Millan est heureux comme un poisson dans l'eau», commère à tout venant Monsieur Jacasson, l'un de ses proches voisins.

À en croire ce Monsieur Jacasson, placoteur de profession, les poissons sont heureux dans l'eau. Comment peut-il en être certain? Un poisson, plus bavard que les autres, se serait-il déjà confié à lui? Impossible, car les poissons,

qu'ils soient petits, moyens ou gros, sont tous muets comme des carpes.

Afin d'éviter que cette histoire commence en queue de poisson, il vaudrait mieux revenir à nos moutons. En les

écoutant bêler, posons-nous cette question: de si tôt matin, que fait Millan dans ce champ?

Est-il là pour empêcher les moutons de se jeter dans la gueule du loup? S'en va-t-il porter du pain et des fruits à des Balbuciens qui souffrent de la faim? Sifflote-t-il aux oiseaux qu'il est heureux comme un poisson

dans l'eau de se promener sur le plancher des vaches?

En Balbucie, il faut le préciser, on peut exercer mille et un métiers. Certains sont comédiens, marins, médecins, chocolatiers ou menuisiers. D'autres préfèrent devenir romancières, jardinières, pompières, musiciennes ou magiciennes.

Mais si le cœur vous en dit, vous pouvez aussi inventer votre métier.

Ainsi, dans les rues de Balbucie, on peut voir passer une livreuse de beaux lendemains ou s'attarder chez un marchand de tapis volants.

Si on joue dans un parc, il est normal d'applaudir une lanceuse de brins d'herbe ou de saluer un balayeur de temps perdu.

Quand on court dans les champs, il n'est pas rare de rencontrer un semeur de doutes, une porteuse de citrouilles ou un amuseur d'épouvantails. En se promenant dans les bois, il est fréquent de croiser un hypnotiseur de mouches noires, une cueilleuse d'idées fraîches ou un masseur d'oiseaux migrateurs.

Vu que Millan n'exerce aucun de ces métiers, le mystère reste entier : à quoi occupe-t-il toutes ses journées? À part Millan lui-même, qui peut répondre à cette question?

Nul autre que Monsieur Jacasson, le plus célèbre des placoteurs de Balbucie. En plus de répondre à la question, Monsieur Jacasson se fera un

plaisir de nous rapporter la suite de cette histoire.

Allons, allons,
Monsieur Jacasson,
Sans plus tarder,
Il faut nous commérer
Le chapitre suivant
De ce roman.

3

Les points d'interrogation

A peine plus haut que trois pommes, Millan a déjà la passion des points d'interrogation. Quand on adore les points d'interrogation, à quoi passe-t-on son temps?

À poser des dizaines et des centaines de questions.

— Millan est un vrai moulin à questions, raconte sa mère Véranda. Je me demande comment une si petite bouche peut loger autant de points d'interrogation.

— Avec ce cher Millan, une question n'attend jamais l'autre, ajoute son père Nathan. Même si

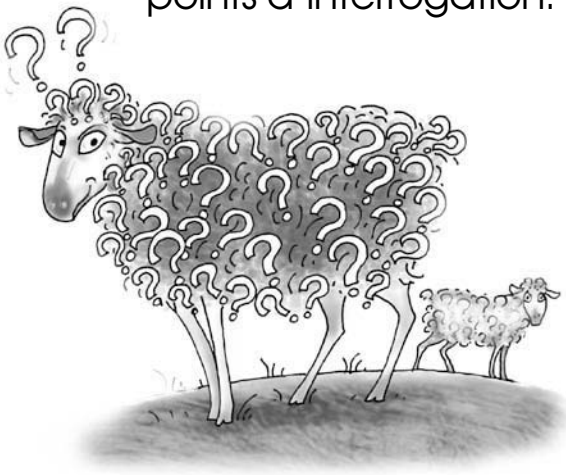
parfois il m'épuise, je suis fier d'avoir un fils aussi curieux.

En Balbucie, la nuit comme le jour, le temps passe. Et comme partout ailleurs dans l'univers, il est impossible de l'arrêter. De toute façon, qui pourrait arrêter le temps puisque personne ne le voit jamais passer?

Un matin, le petit Millan s'arrête devant le miroir. Voyant ses longs bras et ses cheveux rouges en broussaille, le petit Millan se rend compte qu'il n'est plus un petit Millan. Et que doit faire un petit Millan devenu grand? Se choisir un métier. Ou, s'il le désire et comme le veut la coutume en Balbucie, il peut en inventer un.

Ce soir-là, allongé sur son lit, le grand Millan n'arrive pas à fermer l'œil. Pour trouver le sommeil, il appelle les moutons à la rescousse. Rien à faire : plus il compte les moutons et moins il s'endort. Dans son esprit, un énorme point d'interrogation fait son nid : tout au long de sa vie, sera-t-il un compteur de moutons?

En réponse à cette question, les moutons s'agitent. Le temps de trois ou quatre bêlements, leur laine se transforme en centaines de points d'interrogation.



Voyant cela, le grand Millan prend une importante décision.

«Quand un point d'interrogation en attire toujours d'autres, on devient questionneur», tranche-t-il.

A exercer ce métier, Millan sera-t-il aussi heureux qu'un poisson dans l'eau? Si les points d'interrogation manquent à l'appel, pourra-t-il compter sur les moutons pour lui en fabriquer de nouveaux?

Ne comptez pas sur Millan pour répondre à ces questions. Après tout, n'est-il pas questionneur? Et en Balbucie, si on est un

questionneur, on n'est pas un répondeur.

Merci, Monsieur Jacasson, de nous avoir expliqué comment le petit Millan est devenu grand.

Quoi? Vous voulez nous quitter? Pour l'instant, Monsieur le placoteur Jacasson, il n'est pas question que vous mettiez votre langue dans votre poche.

Car le temps est venu
De nous jacasser
Pourquoi Délicia
Est si passionnée
Par tous ces papillons
Qui ont pour nom
Bleus de Mélissa,
Papillons du céleri,
Grandes tortues
Ou paons de nuit.

4

Belles dames et vice-rois

En Balbucie, parole de Jacasson, il n'y a ni roi, ni reine, ni prince, ni princesse. A-t-on déjà vu des généraux ou des amiraux défiler dans les rues? De mémoire de Balbucienne, aucun Balbucien ne s'est habillé en général ou en amiral.

Par contre, chaque fois que Délicia va chez sa grand-mère Crizalide, elle voit papillonner des monarques, des vice-rois, des empereurs fauves et des amiraux. Plus rarement, elle reçoit la visite de papillons tigrés, de belles dames, de mars changeants, de lutins mystérieux ou d'azurs printaniers.

Par un bel après-midi d'été, au milieu d'un pique-nique, la grand-mère de Délicia a une idée.

— Sur cette orange, peux-tu dessiner un tournesol? demande-t-elle à sa petite-fille.

Avec un plaisir évident, Délicia se met à l'œuvre. À ses côtés, Crizalide prend une banane et un crayon feutre. Sur le fruit en forme de croissant de lune, elle trace des dizaines de petites étoiles.

Leur chef-d'œuvre terminé, Délicia et sa grand-mère échangent un sourire. Dès que leurs regards se croisent, elles s'aperçoivent qu'elles ne sont plus seules.

Surgissant des bois et des champs environnants, des nuées de citrons de Provence papillonnent autour de l'orange-tournesol. Et des volées de croissants perlés virevoltent au-dessus de la banane-étoiles.

Certains de ces voltigeurs se posent, le temps d'un frémissement

d'ailes. Les lépidoptères n'ont pas l'habitude de s'attarder longtemps au même endroit. Si on a la chance de voler de ses propres ailes, n'est-il pas normal d'avoir la bougeotte?

Ce ballet de croissants perlés et de citrons de Provence séduit Délicia. De sa vie, elle n'a encore rien vu d'aussi éblouissant.

— Une fois devenue grande, je m'entourerai de lépidoptères, confie Délicia à sa grand-mère.

Des dizaines de pleines lunes plus tard, sans prévenir

sa petite-fille, Crizalide quitte la Balbucie. Dès qu'elle apprend que sa grand-mère est partie pour la Mortavie, Délicia éclate en sanglots. Normal puisque son cœur de jeune Balbucienne est en mille miettes.

Il faut la comprendre, Délicia vient de perdre son éplucheuse d'oranges-tournesols et de bananes-étoiles. Elle sait qu'elle ne partagera plus jamais de sourire complice avec sa chère Crizalide. Ainsi va la vie en Balbucie : quand sa grand-mère s'envole pour la Mortavie, on n'a pas d'autre choix, il faut lui dire adieu.

Ce jour-là, sur le chemin du retour, un cortège de lépidoptères suit Délicia. Soudain, un citron de Provence et un croissant perlé se détachent du groupe. S'approchant du visage de la jeune fille, les deux papillons

activent leurs battements d'ailes. Par cette manœuvre, ils espèrent sécher les yeux humides de Délicia.

Le lendemain et le surlendemain, d'autres lépidoptères s'ajoutent aux premiers. Les jours suivants, ils sont de plus en plus nombreux à battre des ailes autour de Délicia. Si bien que, par un bel après-midi ensoleillé, l'inconsolable devient consolable.

Même une fois Délicia consolée, les lépidoptères continuent

à battre des ailes. Mais au lieu de sécher les yeux humides de Délicia, leurs battements d'ailes chatouillent le bout de son nez.

Il ne faut donc pas s'étonner si, une infinité de battements d'ailes plus tard, la grande Délicia annonce à tous :

— Sécheurs de larmes et chatouilleurs de bout de nez, je serai charmeuse de lépidoptères.

Avant de nous quitter, papillons de tous horizons, pouvez-vous faire s'envoler cette page? Pour que les lecteurs, heureux et libres

comme des lépidoptères
dans l'air, puissent s'évader
vers le chapitre suivant.

Afin de retourner,
En cette matinée
Toujours ensoleillée,
Vers le grand Millan

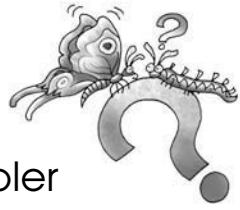
5

La course du Millan

Se laissant bercer par le vent, Millan contemple le ciel bleu. Et comble de bonheur, dans sa tête de grand questionneur, les points d'interrogation pleuvent. Au hasard, parmi ce déluge de questions, pigeons-en trois.

Les poissons se doutent-ils que la lune orchestre le va-et-vient des marées? Dès que le soleil se lève sur la Balbucie, les moutons savent-ils qu'il se couche au même moment sur la Mortavie? Les lépidoptères se souviennent-ils qu'ils ont

rampé comme
des chenilles
avant de s'envoler
tels des oiseaux?



— Que ma vie est belle, siffle Millan aux oiseaux qui placotent autant que Monsieur Jacasson. Lorsque je suis enfoui sous une avalanche de points d'interrogation, ne suis-je pas le plus heureux des Balbuciens?

Afin de goûter encore plus son plaisir, Millan ferme les yeux. Dès lors, il ne peut apercevoir la chanteuse Tornada qui, telle une antilope, galope dans les champs.

Heureusement, Tornada a une voix de soprano. Et quand cette si belle voix vibre, la Balbucie entière retient son souffle et tend l'oreille.

Où que tu sois,

Heureux Millan,

Entends ce chant,

Et sous ton toit,

Très vite accours

Car Délicia,

Ta rose aux bois,

Ton grand amour,

Veut dans tes bras

Nicher sa joie.

Dès que ces mots l'atteignent, Millan bondit. S'il le pouvait, il s'envolerait vers sa bien-aimée. Mais un Balbucien n'est pas un lépidoptère, il n'a pas quatre ailes. Pour se rendre à bon

port, aussi pressé et aussi grand soit-il, Millan doit se contenter de ses deux jambes.

Arrivé à la maison, Millan est accueilli par des cris et des pleurs aigus. Aucun doute possible sur l'origine de ces braillements, la petite Océanne est bel et bien née.

Et pour cette nouvelle venue, il n'est pas question de passer inaperçue.

— La Balbucie ne sera plus jamais la même, dit Millan à Délicia, en la serrant dans ses bras.

Qui en doute?

Sûrement pas Océanne qui, poings serrés, rugit de plus belle. Ni Millan qui, les yeux humides, voit déjà son amour d'Océanne courir dans les champs. Ni Délicia qui ne cesse de toucher ce petit corps bouffi venant à peine de sortir de son ventre.

Petite Océanne sera-t-elle aussi heureuse qu'une

poissonne dans l'eau? Des dizaines et des centaines de points d'interrogation valseront-ils sans cesse dans sa tête? Pour sécher ses yeux ou se faire chatouiller le nez, s'entourera-t-elle de lépidoptères?

Même s'il est muet comme une carpe et qu'on ne le voit jamais passer, le temps finira par répondre à ces questions.

En attendant, lecteurs et lectrices de plus en plus

avisés, joignons nos voix à celles de Millan et de Délicia. Et au lieu de bêler avec les moutons, hurlons avec les loups :

— Chère petite Océanne, bienvenue en Balbucie!

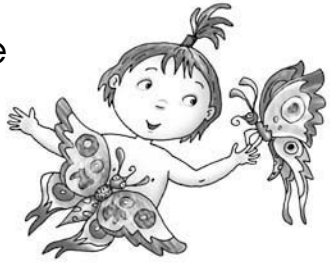
6

Un parent averti en vaut deux

«Plus tard, ma petite curieuse sera questionneuse», prétend Millan.

Millan n'en démord pas : il est sûr qu'Océanne adorera les points d'interrogation. Et qu'elle désirera passer sa vie en leur compagnie.

«Ma petite soie sera charmeuse de papillons», soutient Délicia.



Quand elle songe à l'avenir de sa petite soie, Délicia sent des lépidoptères papillonner dans son ventre. Elle en est convaincue: sans papillons à caresser des yeux, Océanne sera malheureuse comme un poisson sans eau.

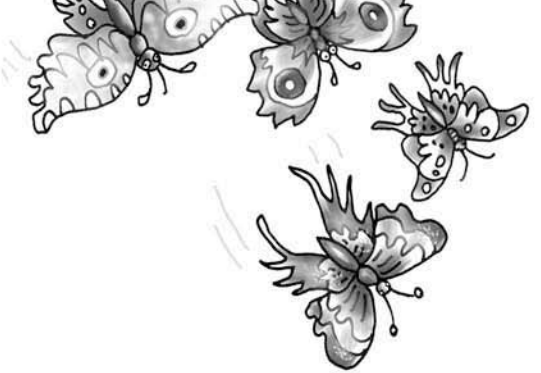
De Millan ou de Délicia, qui aura raison? Si on demandait à Monsieur Jacasson de nous venir en

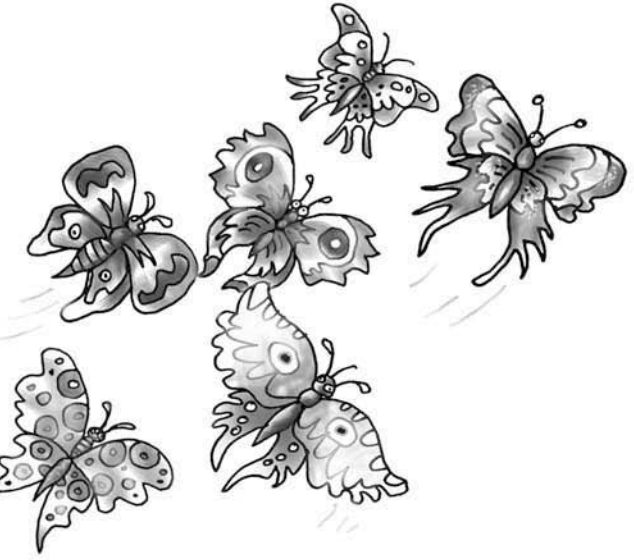
aide? En coup de vent, il pourrait aller interroger l'avenir. Et à la vitesse de l'éclair, il reviendrait nous rapporter ce qu'il aurait appris.

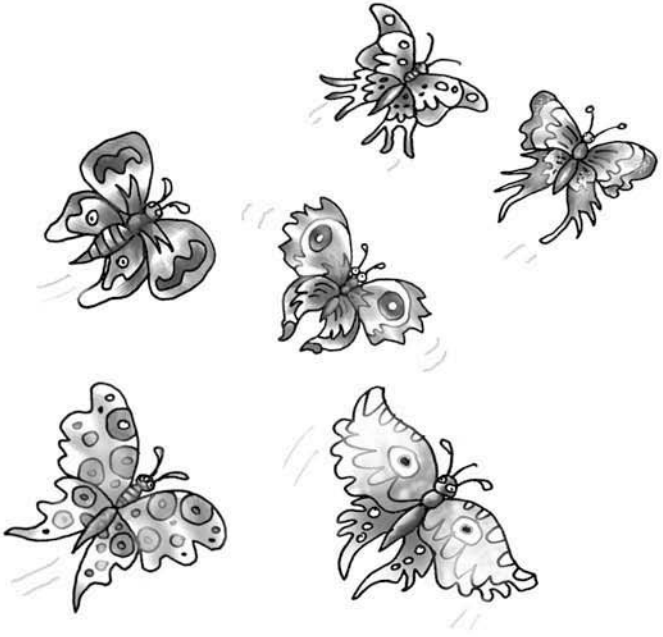
À bien y penser, ne vaudrait-il pas mieux mettre un point final à cette histoire par une chanson? Puisque les poissons, les moutons et les papillons ne semblent pas avoir d'objections, allons de l'avant.

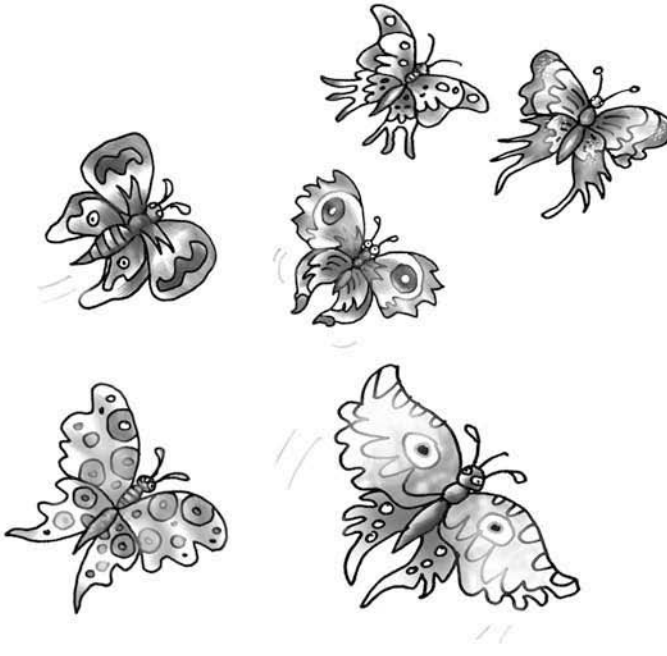
À vous, soprano Tornada, la joie de chanter et le plaisir d'avoir le dernier mot.

Autant Millan que Délicia,
Ne vous y trompez pas,
Océanne fera
Tout ce qu'il lui plaira,
Comme elle le voudra,
Et quand bon lui semblera.









La vie en 1 Balbucie

Bienvenue en Balbucie

BERTRAND GAUTHIER

Plus de temps à perdre! Avec Monsieur Jacasson le placoteur, envolons-nous vers la Balbucie. Vers ce pays imaginaire où l'on peut choisir de devenir balayeur de temps perdu ou lanceuse de brins d'herbe. Et où les moutons et les papillons sont heureux comme des poissons dans l'eau.

Au cours de ce premier voyage en Balbucie, Bertrand Gauthier nous invite à découvrir sa fantaisie poétique. Et que dire des illustrations de Gérard Frischeteau? Sinon qu'elles doublent le plaisir de se balader en Balbucie.

Photo : Martine Doyon

En 2001, Bertrand Gauthier a troqué son habit de président-fondateur des éditions La courte échelle pour celui d'écrivain à temps plein. Connu pour ses séries d'albums et de romans à succès (*Zunik, Les jumeaux Bulle* et *Ani Croche*), l'auteur nous offre ici un roman-album qui saura ravir les enfants, qu'ils vivent en Balbucie ou ailleurs.